

À LA RENCONTRE DES OUVRIERS, BÂTISSEURS ET HABITANTS DU QUARTIER

À Villeneuve, certains des ouvriers qui ont construit le quartier y habitent toujours. Ils ont été les témoins et acteurs de la création du Grenoble d'aujourd'hui, en particulier des quartiers sud. Retour à une époque où le béton coulait à flots et où Grenoble gagnait jusqu'à 5 000 habitants par an.



« Je suis entré chez Pascal en 1974. J'avais le numéro d'ouvrier 13497. ». Malgré ses 80 ans, Bachir Nasri a la mémoire solide comme sa poigne. Dans son appartement de l'avenue de Constantine, il se remémore les 60 années qu'il a passées à travailler, en tant qu'ouvrier dans le BTP.

« J'avais 16 ans quand je suis arrivé en France, en 1956, d'Algérie. Je suis venu à Grenoble parce que j'avais un cousin qui y habitait. J'ai d'abord travaillé pour Léon Grosse [entreprise de BTP d'Aix-les-Bains, ndlr], à la construction du centre atomique. », raconte Bachir Nasri.

Son histoire est comme celles de milliers d'autres chibanis, arrivés en France pendant les « Trente Glorieuses ». Ils occupent souvent des emplois peu qualifiés, d'ouvriers spécialisés (OS), dans l'industrie ou le BTP. En 1974, 25 % des travailleurs immigrés travaillaient ainsi dans le BTP.



La construction de la tour Vercors, première des trois tours de l'Île-Verte, en 1964. (photo : fonds Roger Anger, DAU, Sif, Capa)



Bachir Nasri chez lui, pose avec son diplôme d'honneur du travail de grutier reçu en 1988. (photo : BB, Le Crieur)

Bachir Nasri enchaîne ensuite les chantiers avant d'atterrir sur celui qui va profondément le marquer : « En 1964, j'ai travaillé à la construction des trois tours de l'Île-Verte. Au début j'ai fait de la maçonnerie et puis j'ai commencé à faire des remplacements à la grue. Le premier jour où je suis monté dedans, ça balançait pas mal. Et puis après, j'ai pris le coup de main. On apprenait tout seul, sur le tas. Maintenant, je suis le meilleur grutier de Rhône-Alpes ! On « moule » [descendre et poser la charge, ndlr] au millimètre près, pas trop vite. La grue faisait 100 mètres de hauteur ! »

Bachir Nasri travaille ensuite, comme grutier, à la construction de l'hôtel de ville de Grenoble. « En 1966, il a beaucoup neigé. Au chantier de la mairie, on courrait après le lapin. » La ville doit organiser les Jeux et se couvre de nombreux bâtiments. Le Village Olympique sort de terre suivi par la Villeneuve, à partir de 1970. « J'ai assisté à toute la construction de la Villeneuve, même si je n'ai pas travaillé à l'Arlequin. »

En 1974, il entre chez Pascal, une des plus grosses entreprises de BTP locales [lire encadré]. Il construit l'immense usine Hewlett-Packard, à Eybens, la caserne de Varcès et « des logements en nombre incroyable dans les stations

de ski. » Bachir Nasri restera près de 30 ans chez Pascal. « J'ai arrêté en 2000, avec la fermeture de Pascal. Après, jusqu'à ma retraite en 2014, j'ai travaillé en plus, parce que Sarkozy disait « Travailler plus pour gagner plus » [rires] ! J'ai travaillé un peu partout, en intérim, toujours comme grutier. »

Au cours de ses années chez Pascal, Bachir Nasri a évidemment travaillé à la Villeneuve, le plus gros chantier grenoblois des années 70 et 80. Il participe notamment à la construction de la dalle de la place des Géants, puis à « la tour au fond du parc, la résidence Jacques Brel, construite par Pascal. On a aussi fait l'école (La Fontaine). Pendant dix ans, [l'est de la Villeneuve] a été un chantier énorme. »

Surtout, Bachir Nasri a construit la tour au numéro 78 de l'avenue Constantine. Celle-là même où il habite depuis plus de 40 ans. « J'ai acheté dès que ça a été construit. Vous faisiez une demande au patron, vous expliquiez ce que vous vouliez acheter et il vous prêtait une certaine somme. Pourquoi acheter ici ? Il y a un proverbe arabe qui dit « Avant d'acheter ta maison, choisis d'abord le voisin. » Ici, c'était neuf. Il y avait tout. Pas mal d'ouvriers, dont beaucoup travaillaient chez Merlin Gérin. »

Après 60 ans de carrière, Bachir Nasri a vu le métier évoluer. « On était tellement nombreux sur les chantiers. On ne travaillait jamais avec la même équipe. On te disait, aujourd'hui tu vas à tel endroit, le lendemain c'était ailleurs. Tu as envie de partir ? Tu t'en vas, on t'accepte tout de suite ailleurs. Tu n'avais pas besoin de papiers. Des fois on changeait deux fois de patrons dans la journée. »

Reste le souvenir des conditions de vie et de travail précaires que connaissaient les ouvriers, en particulier les immigrés. « Le changement dans les conditions de travail a été énorme. Il n'y avait pas de sécurité comme aujourd'hui. On prenait beaucoup de risques. Mais on était solidaires. Vous savez, en 1956, c'était dur. On dormait dans les caves. Dès qu'on avait construit le premier niveau, le sous-sol, on commençait déjà à choisir notre chambre ! Les ouvriers mettaient des bastaings, des moellonnages et hop, ça faisait un sommier. Beaucoup mourraient à cause du charbon du poêle, car on bouchait tous les trous et les fenêtres tellement il faisait froid. Le matin on retrouvait des fois deux ou trois ouvriers morts. » Impossible de savoir combien d'ouvriers ont ainsi perdu la vie lors de la construction de la Villeneuve.

ABDES F. & BENJAMIN B.

Suite à une discussion entre voisins dans l'ascenseur, nous avons rencontré Mokrane Hoauès. Habitant du 150 Arlequin, âgé de 77 ans, il a participé à l'édification de la Villeneuve. Quel rapport peut établir un habitant avec le quartier qu'il a construit ?

Mokrane Hoauès a grandi en Algérie française. Il décide en 1962, âgé alors de 19 ans, d'émigrer et de travailler en France. Il enchaîne plusieurs contrats dans le BTP pendant deux ans, avant d'emménager à Grenoble en 1964 pour travailler en tant que grutier. C'est ainsi qu'il œuvre dans le chantier de la Villeneuve avec l'entreprise Pascal [lire encadré].

Le métier de grutier demande une précision du geste et une bonne appréhension de l'espace, pour réussir à déplacer les matériaux. Louvrier se retrouve isolé dans sa cabine à des dizaines de mètres du sol, pendant plusieurs heures, confronté à divers dangers (orages, accidents). L'exigence demandée par ce métier, son manque de sûreté, et sa faible valorisation financière, en font un métier peu prisé. Ainsi, les entreprises de construction ont souvent eu recours à une main-d'œuvre étrangère, allant jusqu'à recruter directement au Maghreb.

Mokrane Hoauès se souvient bien des conditions difficiles du métier de grutier, qu'il a vu s'améliorer durant ses 40 ans d'exercice. En effet, l'évolution des modèles de grues, notamment grâce à leur automatisation, a permis de renforcer la sécurité des ouvriers et de

diminuer le nombre particulièrement élevé d'accidents du travail.

Dans ce métier, Mokrane Hoauès a participé à divers ouvrages et infrastructures de l'agglomération grenobloise, dont le quartier de la Villeneuve (le 10-20 galerie de l'Arlequin, le Patio, le CCAS, Grand'Place). Lorsque nous l'interrogeons sur ce qu'il ressent en ayant construit un lieu dans lequel il habite, il répond très pragmatiquement que « ce métier était surtout un moyen pour subsister à [ses] besoins ». Loin d'une vision romantique du travail, il laisse l'appropriation de l'œuvre aux architectes et autres concepteurs du quartier.

Mais si Mokrane Hoauès a choisi d'habiter dans ce quartier, c'est aussi par la qualité de vie qu'il y a ressentie, notamment par le lien social qu'il trouve primordial. Il évoque le souvenir du café Yaz (sur la place du marché) comme un lieu convivial où il retrouvait régulièrement d'autres amis de la Villeneuve. Cependant il regrette aujourd'hui la perte des liens de proximité et des lieux d'accueil, notamment due à la disparition progressive de commerces et des services publics.

ABDES F. & CHARLOTTE R.

PASCAL

Créée en 1905, Pascal a été une grosse entreprise de BTP locale et a employé jusqu'à 3000 ouvriers dans sa période faste des années 70. Mais la société sera mouillée dans les affaires Carignon (versement de pots-de-vin pour les élus et les partis politiques locaux) et ses dirigeants mis en examen en 1995. L'entreprise finira par déposer le bilan en 2000.



La construction de l'Arlequin, sans doute en 1971. (photo : droits réservés)

« LOINTAIN SOUVENIR
AU TEMPS D'UN AVENIR
OUBLI FLUVIAL »

HAÏKU (PETIT POÈME D'ORIGINE JAPONAISE, ÉCRIT SUR TROIS LIGNES) DE MAYAVRIL, HABITANTE DU QUARTIER

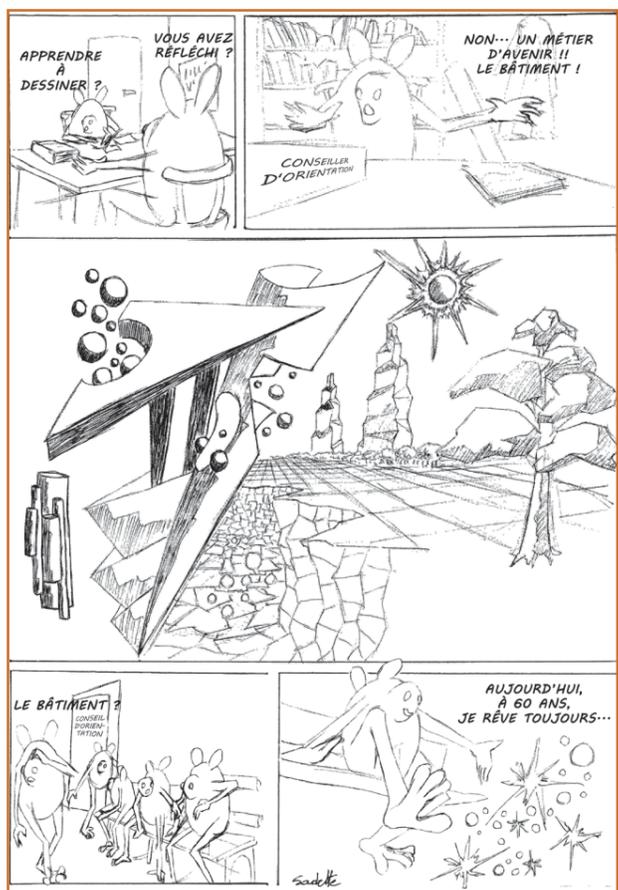


En cette période de pandémie de Covid-19 et à cause des restrictions sanitaires, de nombreux événements sont annulés et nous ne pouvons pas tenir d'agenda. Celui disponible sur le site internet du *Crieur* est mis à jour selon les dernières informations.

RETROUVEZ LE CRIEUR DANS LES LIEUX PUBLICS

LES CONSEILLERS D'ORIENTATION

Dessin très personnel de Sadette, sur les choix face aux conseillers d'orientation.



À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

RECRUTEMENT La Maison de l'image recrute un nouveau directeur ou une nouvelle directrice. L'association, héritière du Centre audiovisuel (CAV), organise notamment le Mois de la photo, gère les archives de Videogazette, l'ancienne chaîne de télévision du quartier et fait des formations à la photographie et à l'image. Les candidatures sont à envoyer avant le dimanche 7 mars. Plus d'infos : www.maison-image.fr

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Yaz tabac, Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin, Espace 600. Les présentoirs des centres de santé Arlequin et Les Géants ont été retirés temporairement pour raison sanitaire.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

Les mots d'une lettre n'ont pas de définition.
(vertical) 1/ Mammifère marin. 2/ (abr.) Nanoseconde. Synonyme de planter. 3/ Bruit de chat heureux. Lagune d'eau douce comblée, asséchée, et mise en culture. 4/ Synonyme de comment. Amérindien originaire de l'Utah. 5/ Enleva. Tueur à gages, en anglais. Véhicule tout-terrain créé pendant la Seconde guerre mondiale. 6/ Explosif. Qui a les nerfs. 7/ Éprouver. Pronom personnel neutre, en anglais. 8/ Troisième pronom du pluriel féminin. Ils sont une arme. 9/ Couleur du ciel quand il fait beau. Faire apparaître. 10/ Totalement absurde, grotesque. Une rotation de la Terre autour du Soleil. 11/ Plante grimpante aux fleurs blanches en forme d'entonnoir. 12/ (abr.) Bande originale. En sciences sociales, groupe d'individus en interaction ayant un but collectif. 13/ Entreprise de moins de 20 salariés. (abr.) École des hauts fonctionnaires. 14/ Affectionnée. Qualité de celle qui dit la vérité. 15/ (abr.) Électricité de Tahiti. (abr.) Travaux pratiques. (abr.) Société coopérative d'intérêts collectifs. 16/ En rapport avec la rétine. 17/ (abr.) Autorité de sûreté nucléaire. 18/ Dispositions d'esprit par lesquelles on se propose un but. 19/ Femmes qui protestent. 20/ Reproduction à partir d'un original. 21/ Environ 3,14. Gâtasse. 22/ Exclamation espagnole. (abr.) Mise en production. Agent de sécurité, en argot. 23/ Note de musique. (horizontal) 24/ Enflammer. 25/ (abr.) République démocratique d'Allemagne. Selon les Anciens, fluide subtil remplissant les espaces au-delà de l'atmosphère ter-

QUARTIER

TU L'AS VU MON ÉCOQUARTIER ?

Un quartier piéton, un parc, un plan d'eau, des HLM qui jouxtent des logements privés. La caserne de Bonne ou La Villeneuve ?

Il y a quelques semaines, la Villeneuve a obtenu l'étape 2 du label écoquartier, décerné par le ministère de la Transition écologique. De quoi rendre grâce aux concepteurs du quartier qui, dès la fin des années 60, avaient saisi beaucoup d'enjeux écologiques, bien avant la création du concept d'écoquartier.

L'appellation « écoquartier » pour la Villeneuve n'est pas nouvelle. La plus ancienne mention semble être le diagnostic de l'équipe INterland, en janvier 2010, réalisé pour le premier volet de la rénovation urbaine. Dans ce document, l'équipe pluridisciplinaire perçoit le potentiel écolo du quartier et cherche à le valoriser. Mais, opposé aux démolitions de logements à l'Arlequin, le cabinet INterland sera écarté par la municipalité Destot qui ne rendra pas publique son étude. Cela n'empêchera pas l'équipe Destot de repomper le concept.

La municipalité fait ainsi le vœu, en avril 2011, de « faire de la Villeneuve un écoquartier rénové exemplaire » et Michel Destot s'exclame, en octobre 2013 : « Nous voulons être le premier écoquartier de renouvellement urbain de France ». Mais le projet municipal est moins marqué par la fibre écologique que par la démolition, très contestée, d'une partie du 50 galerie de l'Arlequin. Fin 2013, les Ateliers populaires d'urbanisme pointent ainsi les carences en matière d'écologie du programme de rénovation urbaine portée par la mairie.

Et notre écoquartier dans tout ça ? Les habitant-e-s s'emparent de la notion. Début 2014, un groupe de concertation « Villeneuve écoquartier » est créé et en 2015, lors de la « semaine de co-construction » du nouveau projet de renouvellement urbain, l'écoquartier fait à nouveau partie des pistes de travail. Lors d'une réunion publique en décembre 2016, Éric Piolle indique que la Villeneuve, de par sa conception, « remplit 10 critères sur 20 » de l'écoquartier. Pre-

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

mière fois que la notion est publiquement utilisée par la nouvelle municipalité. Elle en fera une « marque », en 2017, avec le slogan « Premier écoquartier populaire ».

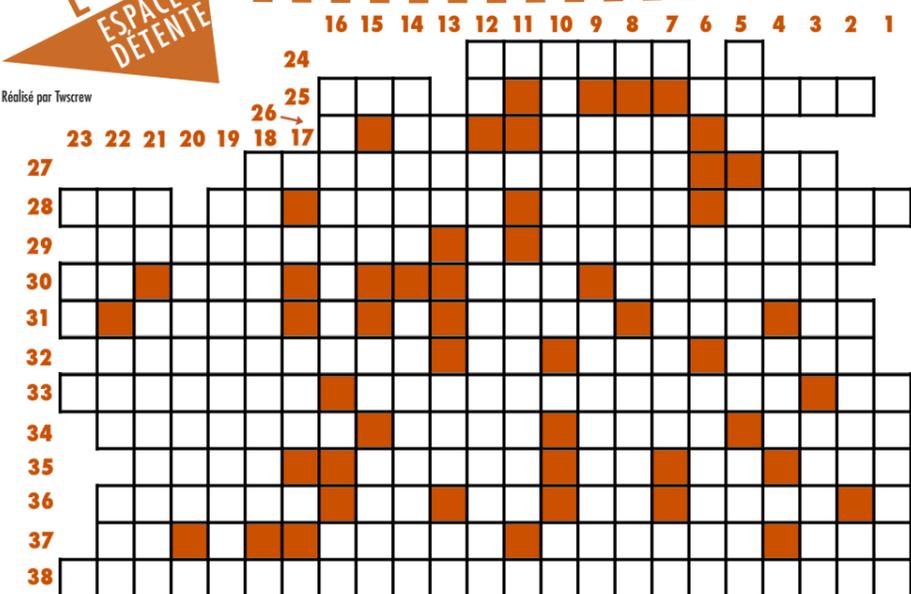
D'ailleurs, réellement le premier ? En 2018, le quartier populaire de La Duchère, à Lyon, a obtenu la quatrième et dernière étape du label écoquartier. Alors, la première, plutôt La Duchère que La Villeneuve ? « Au-delà du label « EcoQuartier », le terme « éco-quartier populaire » renvoie davantage à une identité de projet, que nous tâchons de construire et faire grandir [...]. Le quartier de la Duchère n'était vraisemblablement pas confronté aux mêmes enjeux de projet (1700 logements sociaux démolis entre 2003 et 2015 [sur environ 4000, ndlr]). », se justifie la Ville à travers son service com'. Pourtant, il n'y a pas de honte à être le deuxième.

(l'intégralité de l'article sera à retrouver sur www.lecrieur.net)

BENJAMIN BULTEL

L'ESPACE DÉTENTE

Réalisé par Twiscrew



restre. 26/ Ça, en anglais. Livreur de repas à vélo. 27/ En dehors du temps. Code barre carré. 28/ (abr.) Appellation d'origine protégée. (abr.) Distribution numérique. Former une idée, en philosophie. Se trouvent dans la mer et sur la table. Conspuons. 29/ Bornante. Demandes d'information. 30/ Moi, en anglais. Tente. Métal familial. Peut se faire avec le nez ou l'esprit. 31/ (abr.) Virtual United States Navy. Mentir. Célèbre groupe de rap français qui insulte ta maman. Délice pour les chiens, problème pour nous. 32/ Ardente défenseur d'une cause. Elle est, en anglais, sans le she. She is, in French, without elle. Ancienne mesure de longueur. 33/ Dixième et dernier jour de la décennie républicaine. Protégeaient. (abr.) Mégaoctet. 34/ On en trouve sur tous les toits de Villeneuve. Y'en a pas un sur cent. (abr.) Everock inc. Diffuse. 35/ (abr.) Addressing Education Northeast Nigeria. Dégueu. (abr.) Lutte ouvrière. (abr.) Exajoule. (abr.) Organisation révolutionnaire anarchiste. 36/ Inter-

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 56).

1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	8	6	9	5	7	1	3	4
3	7	9	8	5	1	6	4	2
4	5	6	7	8	9	1	2	3
5	8	1	2	3	4	5	6	7
6	9	7	5	1	8	9	2	3
7	6	4	5	1	8	9	2	3
8	9	8	7	6	5	4	3	2
9	7	1	2	3	4	5	6	7

La solution des mots croisés du numéro précédent (n° 56).

	4		2	8		3			
8							9		
	5	2		1		4		6	
7			1	5	9				
			4	2	8			9	
6	9		7		2	1			
		3						7	
		5	4	1		9			

Le *Crieur* de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le *Crieur* de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1123 G 93253
Tirage initial : 300 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net
42/ Sulu. Niébes.
Irminger. BFP. Ruine. 40/ Vigne. Cort. SE. 41/ Elève. Lidos.
Rouge. UNT. Noire. AE. 38/ Soude. Fume. Té. Botnie. 39/
Stops. TNT. 35/ Orque. Terre. Pte. 36/ Bohol. Allah. Bien. 37/
Barents. Blanche. 33/ Laçi. Un. Due. Be. No. 34/ Sargasses. RV.
20/ NI. ASU. ERL. 21/ Laquedives. 22/ Cr. GU. 23/ Koro. UO.
24/ Ross. (horizontal) 25/ Célèbes. 26/ Jaune. Ane. Myrto.
Ho. Mg. 17/ Jard. Brune. 18/ Arabe. Fin. 19/ Odyssees. Mg.
Na. Weddell. 14/ Toner. 15/ Ah. Levant. Hude. 16/ Java. Ubu.
10/ Kara. Vêlo. PC. 11/ Méditerranée. 12/ Eh. La. Nu. TB. 13/
Oh. Tél. Hébrides. 8/ Craïbes. AR. RIL. 9/ Minute. Lincoln.
4/ RDA. Caspienne. SI. 5/ Bâtisse. 6/ Mue. Azov. Ou. Ob. 7/
Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.